

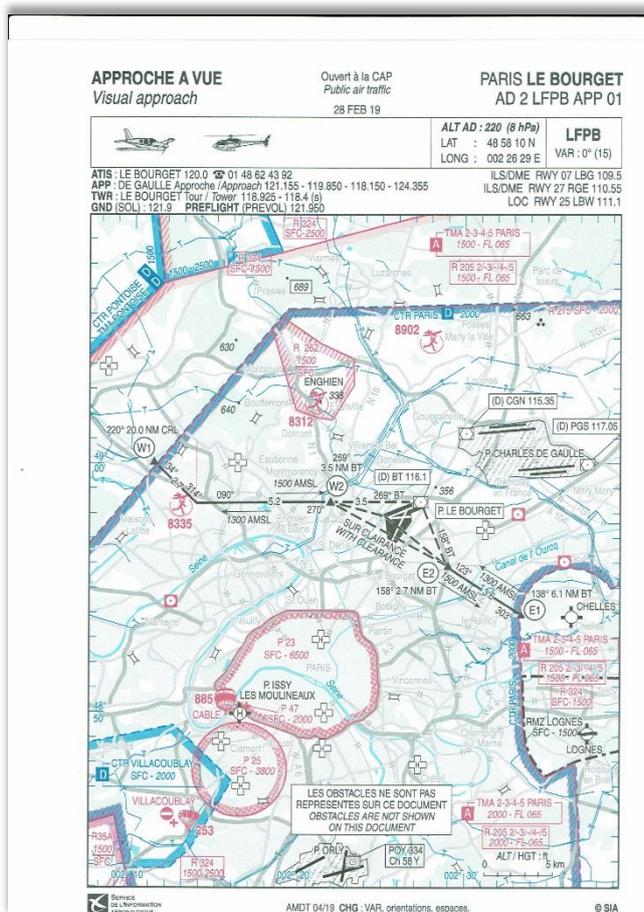


Janvier 2020

Petite pause dans la publication des Aérobulles ? Trop de travail, autres activités jugées plus prioritaires, manque d'inspiration ? Il importe de reprendre la plume pour poursuivre le récit de notre histoire et montrer que nous sommes toujours vivants ! Ce numéro va nous permettre de faire le point sur notre activité associative et d'en faire, en quelque sorte, le bilan 2019.



Le début de l'année 2019 aura été marqué par l'application de la *nouvelle peinture de BUUH*. Le **Cercle Aéronautique du Parlement** nous a offert, par l'entremise de ses sponsors, une nouvelle livrée pour notre beau destrier. La décoration est celle qui a été choisie pour la flotte des avions du CAP : blanche immaculée avec un ruban tricolore qui folâtre sur les flancs du fuselage pour se terminer, joliment, par une arabesque sur la dérive. Ce nouveau design est du



plus bel effet. Avec Patrick – la performante équipe des retraités indispensables au bon fonctionnement de notre structure – nous avons conduit BUUH au **Bourget** le 20 mars avec, au terme du vol, un splendide transit au-dessus de Paris. Un peu stressant tout de même car, en VFR, on devrait se baser uniquement sur des repères visuels et qu'à partir de l'aérodrome de Chelles, aisément identifiable car localisé dans une grande plaine herbeuse, les points E1 (château d'eau) et E2 ne sont vraiment pas faciles à distinguer. Merci à la carte du menu déroulant du GPS, complètement indispensable pour un tel vol !

Posé en 27 (1850 m) et longue phase de taxi A1, A puis stop pour autorisation du croisement avec la 21 et reprise du taxi par C2, C22 et W2 pour rejoindre l'**atelier SATYS** où nous avons été fort bien accueillis. Merci à la tour qui a bien dû se

rendre compte que nous étions des provinciaux un peu perdus... Le temps qu'on nous ouvre en grand les portes du vaste hangar, taillé pour recevoir un A 320 ou un B 737 (à l'époque, ça volait encore...), et on entre au moteur dans cette vaste cathédrale ! Un peu de mélancolie d'abandonner notre bel oiseau en territoire inconnu et loin de son écurie habituelle mais les habitants de cette caverne, peuplée d'engins bizarres, nous promettent de veiller jalousement sur notre trésor et nous proposent même de nous emmener dans leur « cantine » où nous allons copieusement et divinement bien manger malgré un cadre pour le moins exotique.

Nous l'avions laissé pour son escapade parisienne et les travaux vont durer plus longtemps que nous ne l'avions prévu car d'autres chantiers survenus entre temps et bien entendus prioritaires par rapport aux nôtres, l'auront repoussé dans un coin du hangar. Ce n'est que le 23 mai que nous pouvons monter l'entreprise de rapatriement grâce à la complicité de Ben et de son merveilleux Mooney.

Une nouvelle fois, dépôt des plans de vol et « en route vers la capitale ». Avec la machine de Ben, ça va plus vite... On retrouve plus facilement l'emplacement S3 de l'entreprise de peinture aéronautique. On découvre un superbe nouvel avion qui nous fait douter que ce soit le nôtre ! On s'enthousiasme en l'admirant sous toutes ses coutures. Le liseré tricolore est du plus bel effet et il a perdu le patch publicitaire Airbus des livrées des machines du CAP au profit du logo de Boeing ce qui le rend un tantinet provocateur ! On distribue quelques bouteilles de vin d'Alsace aux auteurs de ce véritable miracle.

Il est plus de midi lorsqu'on réveille les 180 Cv qui sommeillaient d'un œil depuis deux mois. Petit coup de fil au restaurant de Troyes pour les informer de notre arrivée vers 13 heures et

décollage en 09 pour un nouveau survol de la capitale où nous nous égarons un peu dans les points de compte rendus. A Troyes, le contrôleur rencontré au resto nous demande si notre avion est une machine officielle de la République. On est très tenté de répondre par oui pour être exonéré de la taxe d'atterrissage mais un soupçon d'impertinence nous pousse à dire la vérité : « non, c'est le nôtre ». L'arrivée à Habsheim est l'occasion de faire admirer le bel objet



à tous les badauds présents (eh oui, ce n'est pas un nouvel avion, c'est notre BUUH revisité !), d'afficher une certaine fierté pour laquelle on est pour si peu et de lever des verres de crémant à notre navire amiral rajeuni.

En deux ans, notre machine aura été bien



« refitée ». Equipements de cabine rafraîchis avec de nouveaux fauteuils, nouvelles garnitures, nouvelle radio en 8,33 Mhz, nouveau transpondeur avec alticodeur mode S et, maintenant, nouvelle peinture extérieure. Aujourd'hui, bien que né en 1974 et donc âgé de 46 ans, il est loin de faire son âge. Il nous reste à planifier le remplacement des

revêtements plastiques intérieurs et le changement des parebrises raillés par les années ce que l'on devrait pouvoir réaliser en régie propre.



Sitôt retrouvé sa stalle dans le hangar 12C et son copain d'écurie 68-AIL, on le sent instantanément heureux de se retrouver loin de la pollution de la capitale et dans l'air alsacien auquel il nous confie être particulièrement attaché.



Ses amis pilotes ne se contentent pas de lui rendre visite, mais l’emmène vagabonder au-dessus des Vosges qu’il apprécie tant et dans tout le Grand Est où l’air est tellement plus porteur et moins venteux que dans le Sud-Ouest où il a passé tant d’années. Une nouvelle tranche de vie s’ouvre à lui et il saura bien en profiter. Ces deux mois de chantier, bien que consacrés à un bon objectif correspondent malheureusement à la période de redémarrage des vols après le long hiver continental alsacien. Les heures non faites sont rarement rattrapées et cela devrait se retrouver dans les chiffres du bilan comptable de l’année. Un président ne peut jamais être satisfait du nombre d’heures de vol réalisées. C’est dans sa nature et dans ses ambitions de jouer le « Monsieur Plus...

L’assemblée générale de février 2019 aura été – comme de coutume – l’occasion de nous retrouver tous, autour de plats de charcuterie et de fromages pour faire le point après une nouvelle année de fonctionnement. Le bilan des voyages (Darois, Bron, Tarare, Castelnaudary etc...) et celui des activités diverses est satisfaisant et l’idée d’un rapprochement avec notre nouveau club



voisin, Air Alsace, fait, petit à petit, son chemin. Au cours de l’année, les rencontres et réunions de travail vont se multiplier pour aboutir, au dernier trimestre, à un projet ambitieux de mutualiser nos flottes, nos savoirs, nos écoles tout en conservant nos gestions séparées. Ainsi, tout membre de l’une des deux associations bénéficie – s’il est en conformité avec les règlements intérieurs – des quatre machines mises à sa disposition. L’école avion d’Air Alsace et celle ULM d’Aviatik sont accessibles à tous.

La flotte de voyage se retrouve attrayante avec quatre machines et la possibilité d’être doublée par les avions privés de nos membres. En décembre ont eu lieu les inscriptions simultanées aux deux branches que sont Air Alsace et Aviatik.



Fin juin, les Crédits Mutuels du sud de Mulhouse proposent une journée sécurité concernant toutes les formes de protection contre les risques de la vie courante avec la participation des pompiers, des secouristes et autres professionnels du risque accidentel. L'idée est séduisante. Le terrain de Habsheim est suffisamment vaste pour recevoir un public nombreux. La date retenue du dernier samedi de juin est judicieuse. Les Crédits Mutuels s'occuperont d'inviter et de mobiliser leurs sociétaires au cours de leurs assemblées générales et de rendre leur participation attractive par le biais d'une loterie offrant des baptêmes de l'air durant toute la journée et s'occuperont ainsi de la promotion de l'évènement. Les clubs basés prendront en charge les vols et la restauration. En cette fin juin 2019, une chaleur accablante règne sur la région et nous nous retrouvons vite en alerte canicule. Trop confiants dans les opérations de communication faites lors de leurs AG annuelles, les Crédits Mutuels ont fait le choix de ne pas contacter la presse pour rappeler l'évènement et la foule promise, évaluée par eux à plusieurs milliers de personnes, se limite aux prestataires et à une grosse poignée de visiteurs. Par ailleurs, un gros couac dans la vente des tickets repas oriente la quasi-totalité des consommateurs vers un unique point de restauration et nous élimine de ce poste fondamental pour les finances du club. Bref, c'est un échec cuisant pour Aviatik, échec que nous parviendrons toutefois à limiter grâce à la soirée musicale et dansante, brillamment organisée par Pascal. Quoi qu'il en soit, nos congélateurs privés regorgent aujourd'hui de nourriture qui n'a pas été vendue alors qu'on nous avait promis des milliers de visiteurs.

Heureusement, d'autres retrouvailles, mais plus privées seront des succès comme la Journée Volkswagen organisée par Patrick ou plus intimes au sein du club seront des succès qui permettront d'équilibrer les finances du club !

Au plan des **aventures aériennes**, en plus des aventures d'un ou deux jours, plus personnelles, nos logs de nav étaient prêts pour participer à une sortie dans les Landes à l'occasion de la première traversée française de l'Atlantique Nord dans le sens Ouest-Est, par l'Oiseau Jaune. Cette manifestation organisée par le club de *Mimizan*, membre du CAP, sera annulée suite à un désaccord avec la commune coparticipante de l'évènement. Incontournable visite à nos amis de *Castelnaudary* pour célébrer le cassoulet dans le cadre de leur fête annuelle. Cette année, en plus des festivités rituelles auxquelles nous sommes



maintenant attachés comme les concerts publics, les batailles d'OFNI sur le canal du midi et la superbe réception de l'aéroclub Doudies, un grand moment hors du temps pour le chapitre de

la Grande Confrérie du Cassoulet qui accueillait, en grande pompe les sociétés voisines et recevait les serments des nouveaux membres.

« Yeou, juri de défendré touto la bido e al déla, la calitat é la glorio del gran Cassoulet de Castelnauou, qu'al abets, m'en toumbé la testo din bostro Grando Cassolo " auxquels les membres déjà anciens répondent : " Gardo ta vido, te voulem pla ".



Inutile de rappeler la qualité incomparable et les portions gargantuesques du cassoulet servi à l'aéroclub en ce jour exceptionnel ! Inutile de rappeler l'ambiance aéronautique et festive qui s'empare du terrain le samedi de cette fête extraordinaire. Inutile de rappeler les rencontres étonnantes et rares que nous faisons à chaque fois sur ce terrain venteux ! Bien entendu, on ne peut passer sous silence les vols aller et retour au-dessus du Massif Central et plus précisément des Causses dont nous sommes devenus accros !





Le programme détaillé de 2020 n'est pas encore rédigé mais il se murmure déjà quelques belles destinations avec le concours d'Air Alsace. Une invitation privée de la Patrouille de France à Salon de Provence – organisée par le CAP – à l'occasion de la première présentation publique de leur programme de démonstration de 2020, un

vol vers le Maroc ou le retour vers nos destinations fétiches que sont Propriano, le Touquet ou



Biarritz... A vos rapporteurs et règles pour préparer vos navigations. A vos livres pour préparer le FCL 055... A vos rendez-vous pour préparer de nouveaux lâchers sur de nouvelles machines.



En attendant de nous retrouver pour l'incontournable AG 2020 ou auprès de nos avions, j'adresse, à tous, mes vœux pour l'an qui vient et mes souhaits de nombreux bons vols en sécurité !

Jean Jacques TURLLOT